

Les tombeaux des abbés d'Averbode du XII^e au XIX^e siècle

Dans un article récent, publié ici même à l'occasion du huitième centenaire de la mort du premier abbé d'Averbode, André, a été produite la documentation conservée et susceptible de contribuer à l'identification de sa sépulture dans les églises conventuelles successives d'Averbode ¹⁾.

Le but de la présente étude est de poursuivre les mêmes recherches quant à celles de ses successeurs jusqu'à l'époque actuelle.

Des informations font absolument défaut, dans ce domaine, pour nombre d'abbés du XII^e, du XIII^e, voire du XIV^e siècle. Étant donné la coutume contrôlable pour certains d'entre eux, à cette époque lointaine, d'être inhumés dans le chœur de l'église alors existante, il semble permis de présumer, sauf exception établie, que la dépouille mortelle des autres subit le même sort.

Le premier prélat dont la sépulture est connue est Jean de Tildonk, chef de la maison en 1276, après avoir été curé de Venlo, paroisse desservie par Averbode, dans le Brabant septentrional. Il résigna sa charge après le mois de janvier 1283 pour retourner à Venlo, où il décéda le 2 décembre 1297 et y fut enseveli. On voyait encore, au XVIII^e siècle, une pierre tombale placée au chœur de l'église. Elle portait l'inscription : *Johannis ex abbate Averbodiensi III pastoris Venlonensis* ²⁾

¹⁾ *Le huitième centenaire de la mort du premier abbé d'Averbode* dans *Analecta Praemonstratensia*, 1967, t. XLVII, p. 330-339.

Abréviations employées dans les notes ci-dessous :

A.Av. = Archives de l'ancienne abbaye d'Averbode conservées à Averbode, (le chiffre romain indique la section).

A.G.R.B. = Archives de la même abbaye conservées au dépôt des Archives générales du Royaume à Bruxelles (Arch. eccl. = Papiers venus des établissements religieux supprimés du Brabant).

²⁾ Chartes du 18 mai 1276 (A.Av., I chartier n^o. 296), où Jean de Tildonk paraît comme abbé d'Averbode, et du 2 décembre 1276 (*Ibidem*, n^o. 297-298), à propos de la cure de Venlo, en Brabant septentrional, devenue vacante par sa promotion à la prélature. Il est encore en charge à Averbode le 17 janvier 1283 (A.Av., II, chartier,

Après lui Othon de Louvain paraît comme abbé depuis 1287. Il abdiqua sa charge avant l'année 1289 pour prendre celle de curé à Brustem, paroisse de l'abbaye, où il est encore en fonction en 1312. On demeure dans l'incertitude quant au moment de son décès et à l'endroit de sa sépulture. Peut-être imita-t-il l'exemple de son prédécesseur et voulut reposer au milieu de ses paroissiens ³).

Jean de Rotselaar, son successeur, est la figure la plus marquante de la série des chefs qui dirigèrent l'abbaye campinoise au XIII^e siècle. Profès et proviseur de l'abbaye de Saint-Michel à Anvers, maison mère d'Averbode, il exerça, dans la suite, les fonctions curiales à Zoersel, puis d'abbé à Averbode, où il paraît pour la première fois, que nous sachions, en 1289. Il résigna cette charge après une douzaine d'années de gouvernement. Dans la suite, il parut à diverses reprises comme *quondam abbas*. Il décéda le 11 août 1309. On ignore l'endroit de sa sépulture, mais une épitaphe, placée sans doute dans l'église d'Averbode, rappelle sa mémoire. Le texte en a été conservé, transcrit en marge dans le nécrologe conventuel au 11 août par Gérard vander Scaeft, l'un de ses successeurs au début du XVI^e siècle. En voici le texte:

*Laudibus immensis est dignus Averbodiensis
Abbas, nunc frater. Succurrat ei pia mater.
Fili summe Dei, fratris miserere Johannis
Per te detur ei paradisus in omnibus annis.
Wechter erat natus, de Rotselaer atque vocatus
Xristo sit gratus et in aetera sanctificatus,
Soersel curatus, modo sit sine fine beatus.
Anno millesimo tricentoque noveno
Vixerat in mundo. Sit cum Jesu Nazareno ⁴).*

de la prévôté de Keiserbos, n° 23). Il a résigné avant le mois d'octobre 1287, quand Otton de Louvain a repris la crosse (voir note 3). Dans un acte du 4 décembre 1297 (A. Av., I, chartrier n° 558), il est question de le remplacer comme curé défunt à Venlo où il était revenu. Il meurt le 2 décembre 1297, jour donné par le nécrologe conventuel, avec la mention *quondam abbat* (A. Av., I, reg. 107).

³) Otton de Louvain est abbé le 5 octobre 1287 (acte inséré dans une charte du 31 janvier 1288 (A. Av., I, chartrier n° 331). Il a déjà résigné au mois d'août 1289, quand apparaît son successeur (voir note 4) Il devint curé de Brustem. où on le rencontre, le 17 mai 1295 (A. Av., I, chartrier n° 452) et encore le 26 mars 1312 (*Gesta Trudonensia*, M.G.H., SS., t. X, p. 413). Il paraît au nécrologe conventuel (A. Av., I, reg. 107), le 28 février, comme *quondam abbat*. On ignore l'année de sa mort.

⁴) Jean de Rotselaar, prévôt à Saint-Michel d'Anvers, monastère de sa profession, depuis le 23 avril 1280 (P.J. GOETSCHALKCX, *Oorkondenboek der Witheerenabdij van S. Michiels te Antwerpen*, t. I, p. 246. Eekeren-Donk, 1909), jusqu'au mois d'octobre 1284

De l'ample série des chefs du monastère durant le XIV^e siècle, on ne possède aucune donnée sur leur sépulture, sauf pour deux.

Le deuxième, Jean Bekkers de Louvain (1311-1354), et l'avant-dernier, Arnould de Tuldé (1368-1394), furent inhumés dans le chœur de l'église romane. Sur la tombe du dernier un sculpteur de Louvain grava, en 1407, la date et l'obit du défunt. Après l'incendie de l'église en 1499, le prélat Gérard vander Scaeft, qui la restaura, fit placer deux cartels, en bois à l'un des piliers du chœur, le feu n'ayant pas épargné les pierres tombales. On pouvait y lire les inscriptions suivantes :

Hic jacet Johannes de Lovanio, qui fuit abbas hujus ecclesie XLIII annis, et obiit anno Domini M^oCCC^oLIIII^o.

Hic jacet dominus Arnoldus de Tuldé, qui fuit abbas hujus ecclesie XXV annis, et obiit anno Domini M^oCCC^oXCIV^o, prima die marcii. Anima ejus requiescat in pace Amen ⁵⁾.

Au XV^e siècle Daniel de Laecman (1423-1441), et Jean Balduini (1441-1458, † 1460), furent enterrés dans le même chœur roman. Sur le tombeau du premier, on l'apprend plus tard, se trouvait une plaque

(*Bijdragen tot de geschiedenis bijzonderlijk van het aloude hertogdom Brabant*, 1911, t. X, p. 368), sinon plus tard, ensuite curé de Zoersel, et est déjà abbé d'Averbode le 7 août 1289 (A.Av., I, chartier n° 335). Il signe encore comme tel un acte au mois de mai 1298 (A.Av., I, chartier, n° 549), mais dans un autre du 8 octobre 1303 comme *quondam abbas* (MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t., p. 444-445. Louvain, 1723). Son décès est marqué en 1309 dans une épitaphe, le 11 août dans le nécrologe conventuel cité plus haut. — Sur sa prélature PL. LEFÈVRE, *Jean de Rotselaar, abbé d'Averbode* (1289-1303), dans *Biographie nationale*, 1970, t. XXXV, col. 653-655.

⁵⁾ PL. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la gestion d'Arnould de Tuldé, abbé d'Averbode de 1368 à 1394* dans *Anal. Praem.*, 1955, t. XXXI, p. 292-343. Mention, p. 315, du paiement fait par son successeur, le 28 juillet 1407, « sculptori qui insculpsit annum incarnationis Domini supra sarcophagum antecessoris nostri et diem obitus ». Dans la convention conclue, le 25 juin 1507, par Gérard vander Scaeft avec le fondeur louvaniste, Jérôme van Velderen, pour la restauration d'un chandelier pascal, abîmé par le feu, est stipulé : « Item de zelve meester zal noch reformeren de epitaphia en van h. Jan van Lovenen ende h. Aert van Tuldé, onsen voerseten, ende die stellen op een houten tafel van nyeus, dar toe gemaect, om aen de pilerne te hangen, de welke uut de zarken gebrant waeren. Ende een tabulet van latoen, houdende tepitaphium van her. Daniel van Zonuwen, om weder om in de muer te setten ». PL. LEFÈVRE, *Les relations d'un fondeur bruxellois avec l'abbaye d'Averbode au XVe siècle* dans *Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, 1913, p. 233-244. Les comptes du proviseur assurent qu'un envoyé partit pour Louvain le 27 juillet suivant, cum « assere », la planchette nécessaire à l'inscription qui devait être renouvelée. PL. LEFÈVRE, *Documents*, p. 316. Texte des deux épitaphes transcrit par l'abbé Gérard vander Scaeft dans ses comptes relatifs à la restauration de l'église. A.Av., I, reg. 4, fol. 158 v°.

de laiton, restaurée également après l'incendie ⁶⁾. Sur celui du second, Arnould de Valgaet, son successeur immédiat, fit coucher une pierre taillée à Malines en 1472, lorsqu'il reconstruisit en l'agrandissant l'abside romane. Les inscriptions des deux monuments funéraires sont perdues. ⁷⁾.

Arnould de Valgaet (1458-1473 † 1483) et son neveu Barthélemy de Valgaet (1473-1501), clôturent la liste des prélats du XV^e siècle. Ils se choisirent une sépulture commune dans le nouveau sanctuaire gothique, côté évangile, non loin du maître-autel. Il semble que le premier ait fait aménager cette tombe, après sa résignation, en 1474 par un sculpteur bruxellois, Guillaume Wafelaert. Quoi qu'il en soit, après la mort de son oncle, Barthélemy de Valgaet fit tailler une pierre à Louvain en 1486 par maître Thomas Lamiers. Elle montrait deux gisants en laiton représentant les abbés crossés et mitrés. Une épitaphe se lisait le long des bords de la pierre :

*Arnoldus Valgaet jacet hic, venerabilis abbas istius ecclesie,
vir pius atque probus, sollicitus ut apus, castus, virtutis amator.
Hunc qui preclaro struxit honore chorum, annos ante decem,
sceptrum quem fata juberent deposuit magna laude petendo
polum ⁸⁾.*

⁶⁾ Citation dans le texte de la note précédente. Sur Laecman étude de V. VAN GENECHTEN, *Daniel Laecman 22^e abt van Averbode, 1423-1441*, dans *Anal. Praem.*, 1943, t. XIX, p. 5-34 et 1944-1945, t. XX-XXI, p. 23-163. - Pour les deux abbés du XIV^e siècle ce sont, semble-t-il, des pierres tombales qui ont été remplacées, pour Daniel de Laecman une plaque en laiton apposée sur un mur du chœur.

⁷⁾ Reconstruction du chœur par Arnould de Valgaet durant les années 1464-1469. PL. LEFÈVRE, *Textes concernant l'histoire artistique de l'abbaye d' Averbode (XV^e - XVI^e siècles)* dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 1934, t. IV, p. 252-257. Les comptes du même abbé portent à la date du 6 janvier 1472, une dépense pour « lapis superpositus monumento domini Balduini, dudum abbatis monasterii nostri » *Ibidem*, p. 260. - Sur la prélature de Jean Balduini PL. LEFÈVRE, *Textes concernant une provision pontificale à l'abbaye d'Averbode au XV^e siècle* dans *Anal. Praem.*, 1926, t. II, ad calcem p. I-XII, 1-35.

⁸⁾ Il existe deux textes à propos du monument funéraire des de Valgaet. Le premier « 1474. Willelmus Wafelaer de Bruxella. Constitit sepulchrum dominorum Arnoldi et Bartholomei de Valgaet 130 flor. ren. » Extrait d'un compte noté par l'archiviste G. DIE VOECHT dans son répertoire, A.Av., IV, reg. 25, fol. 157 v^o Le second daté du 8 juin 1486, est une convention conclue entre l'abbé Barthélemy de Vaelgaet et Thomas Lamiers de Louvain pour exécuter « lapidem funeralem preciosum ere detectum per totum, dempta mensura trium pedum in circumferentia, cum duabus imaginibus reverendorum patrum Arnoldi et Bartholomei de Valgaet cum eorum epitaphiis satis artificiose factis et sculptis ». Elle serait placée entre le maître autel et le chandelier pascal de van Thienen. P. LEFÈVRE, *Textes concernant l'histoire artistique...*, p. 329.

La pierre en question paya, elle aussi, son tribut à l'incendie de 1499. Gérard vander Scaeft la fit restaurer en 1530. C'est lui, sans doute, qui compléta l'inscription, donnée ci-dessus, pour évoquer la mémoire de son prédécesseur immédiat

*Juncta virum tenet probum, cui Bartholomeus nomen erat
Valgaet, presul et ipse loci. Hunc sua promovit virtus laudataque
vita, quod semel incepta crevit ad usque decus. Hoc decessoris
donatus honore sepulchri, amborum cineri nobile struxit opus ⁹⁾.*

A en croire un chroniqueur du XVIII^e siècle, lors de la démolition de l'église ancienne en 1664, on transféra le monument funéraire des deux de Valgaet dans le cloître oriental, à proximité du chapitre. Il y demeura sans doute jusqu'à la reconstruction de cette aile, dans son état actuel, par le prélat Simon Braunman en 1741 ¹⁰⁾.

Durant le XVI^e siècle, voire la première moitié du XVII^e, sauf les deux vander Scaeft et Arnould van der Heyden, tous les abbés furent ensevelis dans une nouvelle chapelle élevée en l'honneur du saint Précurseur, patron d'Averbode. Elle fut construite, en hors-d'œuvre sur le bas-côté sud de la nef ancienne, non loin du portique d'entrée du temple, par l'abbé Paul Gielmans en 1541 ¹¹⁾.

Gérard vander Scaeft (1501-1532) voulut reposer dans l'aile orientale du cloître, entre l'église et la salle capitulaire, à proximité de son neveu et premier coadjuteur, Henri vander Scaeft, décédé le 17 octobre 1522. Il avait fait couvrir le tombeau de celui-ci d'une pierre exécutée par maître Guillaume d'Anvers en 1524. Denis vander Scaeft (1532-1541), un autre neveu de Gérard et second coadjuteur, puis son successeur, fit placer sur celle-ci une pierre dont le patron, dessiné

⁹⁾ Dans une note, Gérard vander Scaeft assure qu'il a confié à un fondeur de Maastricht la restauration « sarcophagi predecessorum nostrorum Arnoldi et Bartholomei de Valgaet. *Ibidem*, p. 346-347. — Texte des épitaphes transcrit par l'archiviste G. DIE VOËCHT dans une compilation sur l'histoire d'Averbode A.Av., reg. 415, fol. 162.

¹⁰⁾ « *Destructo temporibus domini Servatii Vaes, abbatis, veteri templo, ad claustrum ambitum, prope locum capitularem, lapis translatus est, ubi longo tempore eum vidimus. Inde ablatus, et totus abrasus, aliis nunc usibus servit.* » A. VAN BOTERDAEL dans son *Averbodium*. A.Av., I, reg. 172, p. 261-262, 266 et 267. On ne pouvait témoigner plus de respect aux deux abbés défunts et à un monument sépulcral intéressant !

¹¹⁾ Il est question de la chapelle du Précurseur dans PL. LEFÈVRE, *Le culte de Saint-Jean-Baptiste à l'abbaye d'Averbode du XII^e au XIX^e siècle* dans *Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie de Louvain et environs*, 1968, t. VIII, p. 37-38. - Histoire des abbés d'Averbode durant le XVI^e siècle par E. VALVEKENS, *Een Premonstratenzerabdij in het begin der zestiende eeuw*. 's Gravenhage, 1936 et *Een Premonstratenzer abdij in het midden van de XVI^e eeuw* (Biblioteca Flandro - Belgica historica [1938]).

le 13 février 1535 à Bruxelles, fut exécuté trois ans plus tard par Jean Pyoen de Louvain. Denys fut inhumé le lendemain de sa mort, survenue le 4 mars 1541, dans la même tombe que son prédécesseur Gérard.

Dans la suite, le prélat Matthieu S'Volders fit remplacer la pierre primitive par une autre, plus somptueuse, en 1548. Exécutée à Louvain par Jean Boonen et par Jean Nopper, elle montrait les deux abbés en chape, gantés, mitrés et crossés. Une inscription entourait chacune des figures. La teneur, qui en a été conservée, n'est vraisemblablement pas très fidèle. Les chiffres romains ont certainement été transcrits en chiffres arabes. En voici le texte :

*Elegit hic carnis sue requiem in Xristo reverendus dominus
Gerardus de Loen, abbas electus anno 1501, augusti 23.*

Obiit Lovanii 1532, julii 20.

*Hic requiescit reverendus in Xristo pater, dominus Dionysius
van der Scaeft de Loen, abbas electus anno 1532, julii 23. Obiit
1541, marcii 4.*

Quoi qu'il en soit, on a conservé le texte d'une pompeuse épitaphe, placée sans doute à proximité de la tombe du premier, rappelant, dans le style de l'époque, l'ampleur de sa science et de son activité : elle est construite presque alternativement en hexamètres et pentamètres. Le douzième vers fait défaut.

*Erea miraris regum quecumque sepulchra
Scriptaque marmoreis grandia verba stupes.
Hoc saxum mirare, licet fulvo absque metallo
Ossa virum illustrant testificatur opus.
Hic venerandi premit summi lapis ossa Gerardi
Doctrinæ columen nunc tenet astra pius.
Hunc Hoochloon virum terris dedit atque negatum
Stare diu summis grammata nulla juvant
Maxime interpres morum flamantia reddens
Corda pio affectu coluere Deo
Orbi complacido patuitque modestia frontis*

—.....
*Hinc novit fedus sancte componere pacis,
Sic nullo poterit tempore fama mori.
Abbas effectus, sat cuncta in honore restaurat,
Actu demonstrans religionis iter.*

*Hic templum struxit Baptiste, fulmine tactum,
Atque refectorium, commoda solus amans.
Post obitum benefacta manent eternaue virtus
Non metuit Stygiis ne capiantur aquis,
Cernens sarcophagum tumuli, mansuete viator,
Siste, funde Deo, qui legis ista, preces.*

Tous ces souvenirs disparurent, comme ceux des abbés de Valgaet, lors de la reconstruction de cette partie du cloître en 1741 ¹²).

Les prélats Paul Gielmans (1541-1543), et Jérôme Smets (1543-1546) furent inhumés dans la nouvelle chapelle du Prévôt, bâtie par le premier. Ensemble avec celle qu'il avait fait tailler à Louvain, en 1548, pour les vander Scaeft, le prélat Matthieu 'SVolders fit exécuter une pierre pour prendre place sur la tombe de ses deux prédécesseurs ¹³).

A son tour lui-même (1546-1565) et son successeur, Gilles Sommers, alias Heijns (1566-1574), allèrent reposer dans la dite chapelle. Après le retour des chanoines, exilés pendant près de trente ans de leur monastère, suite aux troubles religieux, l'abbé Mathias Valentijns fit placer en 1606 une pierre sur ces deux dernières sépultures ¹⁴).

Arnold van der Heijden (1586-1588), mort au refuge de Diest où la communauté s'était retirée, fut enseveli dans la collégiale Saint-Sulpice de cette ville. Il repose, et sans doute encore aujourd'hui, dans le chœur du temple, à proximité de la tourelle eucharistique. L'inscription apposée sur la pierre recouvrant sa dépouille, mais dont il n'existe plus trace, était libellée :

*Hic jacet Reverendus dominus Arnoldus van der Heijden, abbas
Averbodiensis, qui ubi praefuit duobus annis cum dimidio, obiit
Diesthemii, 1588, IIIa octobris* ¹⁵).

¹² Sépultures des trois vander Scaeft, leurs monuments funéraires et les inscriptions y apposées dans PL. LEFÈVRE, *Pierres tombales gravées à Louvain en 1548 pour l'abbaye d'Averbode* dans *Anal. Praem.*, 1953, t. XXIX, p. 240-250.

¹³ Commande de la pierre, ensemble avec celles notées ci-dessus, en 1548, dans la note précédente.

¹⁴ Le prélat E. VANDER STEGEN, *Chronicon succinctum et compendiosum venerabilis et insignis ecclesiae abbatialis in Averbodio, sacri et canonici ordinis Praemonstratensis, in honorem D. O. M., beatissimae virginis Mariae et sancti Joannis Baptistae, fundatae per serenissimum dominum Arnoldum, comitem Lossensem III, anno Incarnationis dominicae 1128, usque ad saeculum 1700.* (A.Av., I, reg. 173), mentionne ces deux pierres « cum inscriptione » mais sans en reproduire le texte.

¹⁵ A propos de ce tombeau, mon ami M. Vander Linden, conservateur du Musée communal, m'a communiqué les notes suivantes : « Op den vierden octobris a° 1588,

Les deux chefs d'Averbode qui ouvrent la période moderne, Mathias Valentijns (1592-1635), et Nicolas Ambrosi (1635-1647), rejoignirent leurs prédécesseurs dans la chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, le premier à droite, le second à gauche de l'autel, à côté de Matthieu 'S Volders. La tombe de Valentijns fut couverte d'une pierre en marbre blanc et noir, avec armoiries et épitaphe, placée par son successeur. Voici cette inscription :

*Hic jacet Mathias Valentini,
Corseilius, vir admodum religiosus
Et abbas hujus monasterii dignissimus,
Ejusdem in spiritualibus et
temporalibus restaurator et
quasi alter fundator. Vixit
annis 84, rexit 44, obiit 1635.*

Celle d'Ambrosi, taillée en 1649 par le sculpteur anversois Hubert van den Eynde, portait l'épitaphe :

*Hic novissimam archangeli tubam expectat
Reverendus admodum dominus Nicolaus Ambrosii,
abbas trigesimus quartus hujus ecclesiae, vir pius et
religiosus, qui sanctae virgini Mariae in
Cortenbosch basilicam aedificavit.
Rexit annis duodecim.
Obiit VIII^o julii
MDXLVII^o. Requiescat in aeterna pace ¹⁶).*

tsavonds tusschen tien en elf uren, is gestorven in Onzer Liever Vrouwen bruerscap, ende op 5^e octobris in onsen hooghen choor, neven de hertoginne begraven de E.H. H. Aert vander Heijden, prelaet vanden cloester van Everboerden, ... (L' « hertoginne » est la duchesse Anne de Lorraine, veuve de Robert de Châlons, fils de Guillaume le Taciturne). Archives de la ville de Diest, comptes de l'église S. Sulpice, reg. 835, fol. 28. Dans un registre mortuaire de la même église on lit : « Arnold van der Heyden, sepultus in choro templi S. Sulpitii ante aediculam Venerabilis Sacramenti, ad pedes summi altaris, a^o 1588, 4, octobris. » - Dans son *Averbodium*, cité plus haut, A. VAN BOTERDAEL note que l'abbé Valentijns fit poser la pierre « hodieum adhuc conspicuum », p. 335.

¹⁶ Biographies des abbés dans PL. LEFÈVRE, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, t. I, p. 4-49. 6 Épitaphes des deux prélats Valentijns et Ambrosi, dans VANDER STEGEN, cité plus haut, p. 87, 89 et 102. La pierre couvrant la tombe du premier fut placée, à droite de l'autel, dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste où le défunt avait été inhumé. Quant à celle du second, le prélat Vaes marque dans son journal 31 juillet 1649 : « pro lapide sepulchrali R. AD. D. Ambrosii, et pro lapide lavatorii ante sacristiam, dedi lapicidae Antwerpiensi, Huberto van den Eijnde, 180 florenos. » A.Av.I, reg. 427, fol. pl. 5 v^o — Des fragments de ce lavatorium existent encore aujourd'hui.

Lors de la construction de la nouvelle église baroque, en 1664-1672, le prélat Servais Vaes fit creuser, sous le sanctuaire de celle-ci, un caveau funéraire à l'usage des abbés du monastère. On y descend par une volée d'escaliers en pierre, derrière le maître autel. Elle mesure huit mètres de longueur, 2 m. 30 de largeur, 2 m. 25 de hauteur. Vingt loculi (0,50 de h., 0,55 de larg., 2,45 de profondeur), superposées deux à deux, s'ouvrent dans les parois : quatre à l'occident, huit au nord et au sud. A l'heure actuelle seuls les quatre à l'occident et six au nord sont occupés.

Dès le 16 février 1665, le prélat Vaes fit exhumer dans le choeur de l'ancienne église, qui allait disparaître, les ossements des deux abbés de Valgaet et quelques autres, sans donner plus grande précision. Il fit de même dans la chapelle de Saint-Jean Baptiste, où il releva les corps de Paul Gielmans et de Jérôme Smets. Tous ces restes furent descendus dans la cave « in pennario », sans doute la crypte de la nouvelle église, dont il vient d'être question, et placés dans deux des alvéoles creusées à l'occident ¹⁷). En 1671, il ramena de la même chapelle les dépouilles de ses deux prédécesseurs, Valentijns et Ambrosi, descendues dans les alvéoles susdites. Les pierres tombales de ces derniers furent placées dans le transept de la nouvelle église, alors en voie d'achèvement, celle de Valentijns près de l'autel dédié à saint Jean-Baptiste, dans le bras sud, celle d'Ambrosi près de l'autel de Saint-Norbert, dans le bras nord. Elles y demeurèrent jusqu'en 1773, lorsque le prélat Gisbert Halloint étendit un pavement uniforme, celui qui se trouve encore aujourd'hui dans toute l'église baroque ¹⁸).

¹⁷) Le journal du prélat Vaes porte, à la date du 13 février 1665 : « Nota eodem die posui in pennario tres sandapilas : in una corpora D. Arnoldi et Bartholomei, secunda Hyeronimi et Pauli, tertia diversa corpora inventa in sanctuario ». A.A.v., I, reg. 427, fol. 92. Ceci, comme aussi le transfert des restes du premier abbé André (voir note 1), montre que les travaux de la nouvelle église débutèrent par la construction du chœur, vraisemblablement en creusant la crypte sous l'autel.

¹⁸) Dans sa chronique, déjà citée, VAN DER STEGHEEN, témoin contemporain, venu à Averbode depuis 1663, rapporte, à propos du creusement de la crypte : « Infra summum altare jussit fieri caveam sepulchralem, in qua condita sunt ossa D.D. Abbatum Mathiae Valentini et Nicolai Ambrosi, praedecessorum suorum. Lapides vero sepulchrales Valentini et Ambrosi, quos in veteri ecclesia poni curaverat, ad novam transtulit, primi quidem ante altare Sancti Joannis, alterius ante altare Norberti ». A.A.v.reg. cité, p. 121. L'auteur avait affirmé p. 102, que la translation eut lieu en 1671. D' autre part, p. 87, en parlant de la pierre venue du tombeau de l'abbé Valentijns, et placée à droite de l'autel Saint-Jean-Baptiste, dans la nouvelle église, il ajoute « sub quo lapide collocari fecit ossa altae memoriae D. Mathiae ». Devant ces affirmations incohérentes il y aurait lieu de vérifier le contenu des alvéoles dans la paroi occidentale de la crypte. — Pavement de l'église, renouvelé en 1773, dans PL. LEFÈVRE *Textes concernant l'histoire artistique*

Servais Vaes (1648-1698) et son successeur immédiat Etienne van der Steghen (1698-1735), allèrent reposer dans les deux autres alvéoles occidentales. Les pierres fermant les places occupées ne portent pas d'inscription. Il faudrait donc ouvrir les loculi creusés à l'occident, afin de pouvoir déterminer dans lesquels ont été recueillis les défunts venus de l'ancienne église. Sont-ce les deux supérieurs, ou l'inverse ? Une inspection du contenu pourrait, sans doute, nous l'apprendre.

Dans la rangée supérieure, au nord, en partant de l'ouest, ont pris place successivement les abbés du XVIII^e siècle : Frédéric van Panhuijsen (1725-1736), Simon Braunman (1736-1748), Gisbert Halloint (1749-1778), et Adrien-Trudon Salé (1778-1781). La première alvéole de la rangée inférieure, du même côté, au bas de l'escalier, enferme la dépouille de Maurice Verboven (1782-1790), la suivante, dans la direction de l'ouest, celle du prélat Gommaire Crets (1887-1942, †1944).

Une inscription devrait être gravée sur la pierre fermant chacune de ces sépultures, avec nom et date d'obit de l'occupant.

Le dernier abbé du monastère, Gregoire Thiels (1790-1797), décéda le 31 juillet 1822, alors que l'abbaye était supprimée depuis la fin de l'Ancien Régime. Il fut inhumé au cimetière longeant le chœur de l'église au sud. Une pierre, rappelant sa mémoire se trouve aujourd'hui encore encastrée dans le mur de chevet du petit chœur latéral, dédié à Notre-Dame-des-sept-douleurs. Voici le libellé de cette inscription :

Rust-Plaetse
van den Eerwaardigsten Heer
Gregorius Thiels
XLII Prelaet der Abdije van
Averbode gestorven den 31 julius
1822.
R.I.P. ¹⁹⁾.

Les trois premiers supérieurs de la communauté, reconstituée durant l'époque contemporaine, ne reçurent pas la bénédiction abbatiale. Ce sont Norbert Dierckx (1834-1843), Sulpice de Lespes (1843-1848) et Frédéric Mahieux (1848-1868). Ils furent inhumés dans l'aile sep-

de l'abbaye d'Averbode aux XVII^e et XVIII^e siècles dans Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art, 1936, t. VI, p. 164.

¹⁹⁾ L'emplacement de ce monument et de l'inscription y apposée m'ont été communiqués par mon excellent confrère, Donatien De Clerck, cellérier d'Averbode. Je tiens à l'en remercier vivement.

tentrionale du cloître, dans les caveaux creusés à l'usage des religieux, portant respectivement les n^{os} 42, 44 et 45 ²⁰).

Le premier abbé mitré après la restauration d'Averbode, Léopold Nelo (1868 - † 22 mars 1887), repose au cimetière actuel au pied de la croix, ceci suite à la prohibition d'enterrer dans les bâtiments depuis 1877. Son successeur, le prélat Crets, on l'a dit déjà, occupe le deuxième loculus dans la rangée inférieure au nord de la crypte creusée par le prélat Vaes, grâce à une permission spéciale demandée et obtenue par le prélat Emmanuel Gisquière (1942 - 1966). ²¹)

²⁰) Liste des sépultures creusées dans le cloître actuel, dont on se servit depuis 1719, jusqu'en 1871. Pl. LEFÈVRE, o. c., plus haut, note 18.

²¹) Une liste des abbés d'Averbode par M. KOYEN vient de paraître dans le *Monasticon belge*, t. IV, Province de Brabant, vol. III, Liège, 1969, p. 622-676.

Pl. LEFÈVRE, O. Praem.